

LE SERMENT

BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS



N° 241
Bimestriel
Mars/Avril 1995

Le 10 avril 1995 plus d'une centaine de participants du voyage action mémoire
seront à Langenstein Zwieberge.
Photo prise par les américains le 14 4 1945

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA ET KOMMANDOS

Bulletin de
l'ASSOCIATION FRANCAISE
BUCHENWALD-DORA
ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688

66, rue des Martyrs
75009 PARIS

CCP : 10 250 79 X PARIS

Téléphone : 42.85.44.93

Fax : 42.82.97.52

(De province, précéder
ces numéros de : 16 1)

Responsable rédactionnel :
Floréal BARRIER

Directeur de publication :
Robert QUELAVOINE

Commission paritaire
Numéro : 1195 D 73

Imprimerie SIFF
24, rue des Tartres
95110 SANNOIS

SOMMAIRE

Editorial	1
Il y a cinquante ans	2
De Dora à Ravensbrück	3
La libération des camps	4
Cinquante ans après	5
Échos - Informations	6 et 7
Témoignages	8 et 9
Avril 1945 - Avril 1995	10
Courrier	11
Souscription	12 - 13 - 14
Vie de l'Association	15
Dans nos familles	16

Dans quelques jours, vous recevrez un numéro spécial de notre bulletin qui vous apportera un regard particulier sur ces mois de début de l'année 1945, précédant libération et retour. Ce ne sera pas une nouvelle histoire de Buchenwald, de Dora, des Kommandos mais le rappel d'événements heureux et malheureux aussi de cette période, d'éléments peu connus.

Ce bulletin spécial, à vendre ou à offrir, vous pourrez en demander à l'association pour le diffuser surtout vers les nouvelles générations afin qu'il soit le rappel de ce passé, le reflet de notre mémoire pour assurer l'avenir.

1995, ANNÉE RICHE EN ANNIVERSAIRES ET EN RENDEZ-VOUS IMPORTANTS...

Libération des camps de la mort, victoire des armées alliées, création de l'Organisation des Nations unies, bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki, création de notre Association, renégociation du Traité de non-prolifération nucléaire.

Dans ces enfers nazis qu'ont été Buchenwald, Dora et leurs Kommandos extérieurs, nous sommes restés des soldats sans uniforme agissant contre la déshumanisation, pour la sauvegarde de la dignité et de la vie des patriotes déportés. par le sabotage multiforme des fabrications de guerre, V1 et V2 notamment, nous avons contribué à faire perdre à Hitler et à Von Braun la course contre le temps dans la production de l'arme secrète sur laquelle, en août 1944, les nazis comptaient pour retourner la guerre en leur faveur.

Et nos sacrifices n'ont pas été sans lendemain. Au nom des "PEUPLES ALLIÉS" a été proclamée, en juin 1945 la Charte constitutive des Nations unies. Son contenu -les buts, les moyens- n'est-il pas une UNIVERSALISATION des valeurs et des objectifs de la Résistance européenne au nazisme ? Et notre Serment du 19 avril 1945 ne proclame-t-il pas : "**Notre idéal est la construction d'un monde nouveau dans la Paix et la Liberté**". N'avons-nous pas levé nos mains et juré pour démontrer que nous étions prêts à la lutte ?

Alors, aujourd'hui, comme hier dans nos camps et Kommandos, mettons donc au cœur des priorités l'HUMAIN, car nous ne pouvons pas faire l'économie d'une réflexion sur les enjeux actuels.

La guerre, l'intolérance meurtrière envahissent notre quotidien. Le commerce le plus important au monde est celui des armes. Un état-major franco-allemand, prélude à l'intégration militaire européenne disposant d'une force nucléaire, est en préparation. Alors que sont étudiés de nouveaux missiles et armes de destructions massives.

Les opinions publiques ont déjà imposé les premiers accords de désarmement et la suspension des essais. **1995 sera-t-elle l'année de la renégociation du Traité de non-prolifération nucléaire et de la signature d'un traité d'interdiction des essais y compris ceux en laboratoire ? Sera-t-elle l'année de nouvelles avancées vers un 21^e siècle sans arme nucléaire ?**

Dans le respect des sensibilités de chacun, au cours de notre Comité national de mars, nous pourrions avoir un échange d'autant plus riche et efficace qu'il sera ciblé sur ces interrogations. Réfléchissons donc comment et sous quelle forme nous pourrions contribuer à ces avancées.

Lucien Chapelain

CE QUE SAVAIT LE SERVICE DE RENSEIGNEMENTS MILITAIRE CLANDESTIN EN AVRIL 1945

Notre Association publiera prochainement un numéro spécial consacré aux 100 derniers jours de Buchenwald, le 101 e étant celui de notre libération. On y trouvera donc un ensemble d'informations et de témoignages sur les trois derniers mois de l'existence du camp de concentration et de ses Kommandos extérieurs. Nous limiterons par conséquent notre habituelle chronique à un point particulier et non à une vue d'ensemble des événements d'il y a cinquante ans. Il nous a semblé utile de décrire ici l'état des renseignements militaires que possédait au début d'avril le Comité militaire international clandestin, sans préjuger de ceux qu'avaient recueillis les organisations clandestines des différentes nationalités, notamment celle des Français.

La première information qu'il était nécessaire de connaître concernant l'effectif de la force adverse et sa puissance de feu. La garnison SS de Buchenwald avait compté jusqu'à une division, soit de 10 000 à 12 000 hommes suivant les époques. Ses effectifs, en raison des besoins du front, avait ensuite diminué et sa composition s'était modifiée. Grâce aux détenus de toute confiance travaillant dans divers services directement rattachés à la garnison et à son état-major, toutes les modifications décelables étaient soigneusement observées et communiquées à la direction militaire internationale : relève des unités, origine des troupes, expérience du combat selon qu'elles étaient composées d'officiers et d'hommes ayant combattu ou de recrues à l'instruction, nationalités des hommes (il y eut dans les derniers temps des SS ukrainiens ou baltes, par exemple), etc.

Le dernier rapport fourni par le service de renseignements des détenus, le 9 avril 1945, établissait que les effectifs SS s'élevaient à environ 3.000 hommes (entre 2.800 et 3.000 précisait le rapport). La station radio de la Kommandantur se trouvait dans une baraque située près de la maison du commandant de la garnison. Sa puissance d'émission était parfaitement connue, des détenus résistants en assurant la maintenance. La Kommandantur SS et le commandement des troupes disposaient chacun d'un central téléphonique et de télésécripteurs. La Résistance les contrôlait vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Il existait de même deux systèmes d'alarme par sirène parfaitement localisés. Dans le domaine de la troupe, l'abri n° 16 possédait un système optique de liaison avec la base aérienne de Nohra. La Kommandantur du camp disposait, en outre, d'une ligne téléphonique directe avec la caserne Lütendorf, près de Weimar. L'un des plans d'insurrection, le plan A, qui prévoyait une offensive des détenus, avait envisagé toutes les dispositions utiles pour neutraliser par priorité tous les

moyens de communication des SS.

Les armes des SS

Fin mars 1945, les services de renseignement de la Résistance décomptaient comme suit l'armement de la SS : 15 mitrailleuses lourdes - 40 mitrailleuses légères - 250 fusils dans les chambrées de la compagnie de garde et d'intervention - 200 pistolets-mitrailleurs - 300 fusils dans l'armurerie de l'Etat-major du camp - 8 *Panzerfaust* (bazooka) et 1 mitrailleuse légère par mirador. Devant les casernes existait un dépôt de munitions composé de 32 caisses, dont 20 contenant des *Panzerfaust*, des grenades à manche, des munitions pour pistolets et fusils. Les SS les enlevèrent le 2 avril pour les mettre à l'abri.

Au total, fin mars, la garnison comprenait 2 900 SS armés.

Le service central de renseignement des détenus directement rattaché au Comité international comprenait notamment un détachement d'observation composé de sept groupes de *Lagerschutz*.

Il va sans dire que tous ces détails (d'une importance capitale) n'étaient connus que de quelques dirigeants de la Résistance (Marcel Paul et le colonel Manhès pour les Français) et la quasi totalité des détenus ne se doutaient en rien d'une telle activité.

Pierre Durand

* *
*

Dans le N° 240 de janvier-février 1995 il faut lire dans l'article de Pierre Durand (page 2) "sur les quatre ou cinq cents français du Kommando il y eut environ **150 morts** et de nombreux blessés" et non pas 1 560 morts. Nous nous excusons auprès de nos lecteurs et auprès de Pierre Durand.

11 JOURS DE DORA A RAVENSBRUCK

Les premiers jours d'avril 1945, les SS manifestent une certaine inquiétude. Le travail est désorganisé. Les raids américains sont fréquents. Le premier convoi d'évacuation part le 4 avril. Le second, dont je fais partie, a quitté Dora dans la soirée du 5.

Dans l'obscurité, nous distinguons les noms des gares dévastées par les bombardements. Niedersachswerfen, plus loin Ellrich. Nous avons roulé toute la nuit pour effectuer moins de 20 km. Dora est toujours là derrière la montagne. Dans le wagon, trois SS sont assis sur le bord et les kapos juste derrière. Quant aux déportés, il faut se serrer pour ne pas les gêner ou alors gare aux coups.

Le **6 avril 1945** - en début d'après-midi, une alerte ; SS, Kapos et déportés sautent sur le talus mais les avions ne mitraillent pas. La faim commence à se faire sentir, nous en avons l'habitude mais le rationnement reçu le 4 est avalé depuis longtemps.

Le **7 avril** - le train avance, recule et revient à Tettenborg et repart à une allure plus grande ayant trouvé une voie libre nous passons à Osterhagen.

Le **8 avril** - Nous avons bien roulé mais il ne fait pas chaud dans ce wagon. Les SS sur le bord sont chaudement habillés et ils ont le ventre plein. Nous avons faim car toujours rien à manger ni à boire.

Le **9 avril** - Le train s'arrête en pleine campagne, on nous autorise à descendre pour aller faire nos besoins et comme nous sommes près d'un ruisseau, nous buvons, buvons et mangeons l'herbe pour garnir l'estomac. Depuis quatre jours il y eut plusieurs morts que nous avons laissé sur le bord des voies ferrées. Je suis toujours à côté de l'Abbé Retoureau qui me conseille de freiner mon ardeur dans ma nourriture d'herbes et de boire n'importe quelle eau car la dysenterie commence à faire des ravages. Je me souviens de ses paroles : *"Jean tu as vingt ans, moi soixante trois, tu vas faire tout ce que je fais et si un de nous deux doit crever je serai le premier"* J'ai fait ce qu'il a fait, il est rentré en France, moi aussi. Quel homme merveilleux.

Les SS, Kapos, *Lagerschutz* à grands coups nous rassemblent, on ne nous compte plus, à quoi cela servirait avec le nombre de cadavres qui gisent au sol.

Le train n'ira pas plus loin. Il faut prendre la route et marcher. Que c'est terrible de voir cette colonne interminable d'hommes qui se traînent sous les coups, ceux qui tombent, ceux qui s'arrêtent, ceux qui n'arrivent pas à suivre la colonne sont abattus d'une balle dans la tête. Toujours rien à manger ! La route monte et nous traversons une forêt, un petit ruisseau est là, tout près, attention de ne pas s'arrêter trop longtemps pour boire ou manger

quelques pissenlits ou racines diverses car nos gardiens ont la gâchette facile.

Nous traversons une petite bourgade : Clausthal. Les alliés sont passés par là car elle est aux trois-quarts détruite. Les civils nous regardent mais aucun ne fait rien pour nous aider.

Les jambes font mal, les pieds aussi et toujours cette faim qui nous tiraille.

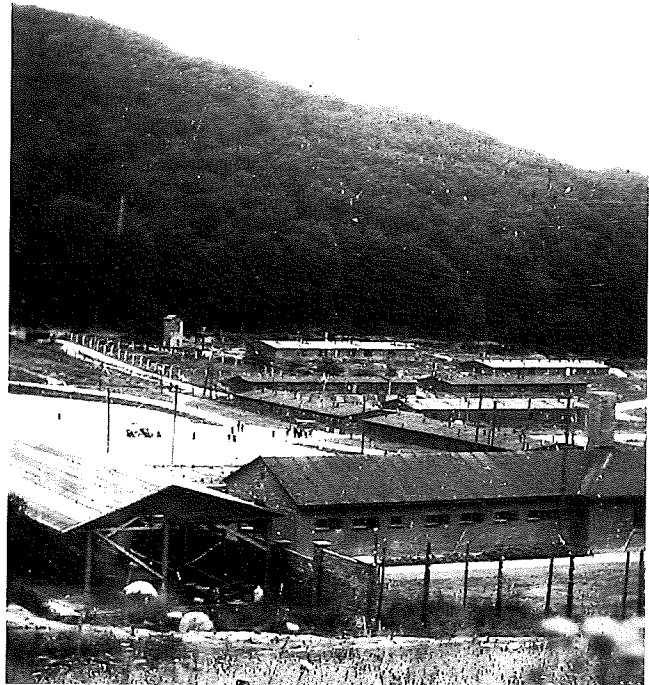
La nuit tombe et après des kilomètres et des kilomètres, nous arrivons dans une gare, Olfer (je crois), des wagons sont là. On embarque par paquets, au hasard sous les coups. Dans le mien, nous dépassons la centaine. Le train part... Au loin le canon tonne... Mais que font-ils ces Américains ?...

Quand le jour se lève, nous constatons les dégâts, que de morts qu'il faudra jeter dehors au prochain arrêt. Toujours rien à manger ou à boire.

Le train roule vers le nord. Les villes défilent mais nous n'arrivons pas à les situer. Nous arrivons à Magdeburg, là certains connaissent et nous sommes en direction de Berlin.

Le **10 avril** - Le jour se lève, nous sommes tellement fatigués que seul le sommeil nous permet d'oublier cette faim et cette soif qui nous met dans un état second.

suite page 4



Dora le 11 avril il ne restait que les malades.

Comme chaque jour depuis le départ de Dora, il nous faut sortir les morts et les laisser sur le bord des voies.

Ils iront rejoindre les fosses communes tout le long de ces "marches de la mort" qui seront découvertes après la fin de la guerre et bien souvent de longues années après.

Les 11 et 12 avril - Le train route très vite. Toujours rien à manger. Il y a une semaine que nous avons quitté le tunnel. On a l'impression de tourner en rond.

Le 13 avril - C'est un vendredi - Chance, sûrement pas. Avec la barbe qui n'a pas été rasée depuis le 3, nous avons des têtes de "musulmans" comme l'on disait dans les *reviers* de Dora.

Après avoir passé à Döberitz nous arrivons à Oranienburg, là nous déchargeons nos morts mais d'autres déportés se joignent à nous, ceux de Sachso... Toujours rien à manger.

Le 14 avril - Nous sommes devenus des loques humaines, seule la volonté de survivre nous force à continuer le calvaire que nous infligent nos bourreaux. Et puis il y a cette solidarité qui nous permet de nous entraider et je garderai en moi cette phrase : Aucun déporté n'aurait pu revenir s'il n'avait pas aidé ou s'il n'avait pas reçu l'aide d'un camarade. Ce ne sera que le 16 avril 1945 que nous entrerons dans Ravensbruck. Nous nous traînerons le long du lac, longeant la carrière où des femmes (nos mères, nos épouses, nos filles peut-être) travaillent comme des forçats, pelletant, piochant, poussant les lourds wagonnets. On nous installe dans des baraques à l'extérieur du camp de femmes et l'on nous donne à manger pour la première fois : un colis de 3 kg de la Croix rouge internationale. Comment pourrait-on décrire la scène qui s'ensuivit. Affamés comme nous l'étions nous avons tout dévoré en quelques minutes sans précaution ce qui provoqua encore de la mortalité.

Jean Cormont

Ce texte de Jean Cormont sur son convoi d'évacuation de Dora fait suite aux récits publiés dans les numéros 237, 239 et 240 du "Serment". Dans le numéro exceptionnel, il relate ses derniers jours passés à Dora.

FONDATION POUR LA MEMOIRE DE LA DEPORTATION



N° 6 - 20 Janvier 1995 - Trimestriel - 10 F

UN MESSAGE DU MINISTRE DES ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE

Il y a 50 ans, entre les mois de janvier et de mai 1945, le monde découvrait avec horreur les camps de Déportés, au fur et à mesure qu'ils étaient libérés par l'avance des Alliés. Les premières images de ces camps de la mort, avec leurs monticules de cadavres et leurs survivants décharnés, entraînent dans les mémoires pour s'y fixer d'une manière indélébile. Ainsi donc, notre siècle, qu'on avait cru longtemps voué au progrès par ses découvertes scientifiques et techniques, avait pu concevoir aussi le plus monstrueux des desseins : la mort par le travail et les privations des Déportés vivants ; l'extermination systématique de tout un peuple pour le faire disparaître ! Jamais une entreprise aussi monstrueuse n'avait été aussi implacablement conçue et exécutée. C'était soudain, poussé à l'extrême, la démonstration de ce que pouvait engendrer une idéologie totalitaire, ayant érigé en dogme les plus bas instincts de domination et d'évaluation de la force.

Le souvenir d'une telle tragédie est de ceux qui ne doivent jamais disparaître, et c'est avec gravité et solennité que la France le célébrera l'an prochain, non seulement lors de la journée nationale de la Déportation, mais de nouveau lors d'une grande cérémonie dans le cadre si éloquent du camp du Struthof. A l'hommage aux disparus, nous ajouterons l'hommage aux


survivants pour la magnifique leçon humaine qu'ils nous ont donnée. Tandis qu'on refusait de les traiter en Hommes, ils ont gardé en eux-même le courage, l'espérance, la foi, qui leur ont permis de survivre et de témoigner. A travers ces cérémonies, nous montrons aussi que notre vigilance sera sans faille, pour que jamais ne puissent se reproduire de semblables événements. Nous voudrions enfin dire à la jeunesse, dont nous espérons qu'elle y participera de façon significative, que c'est à elle qu'il reviendra demain de reprendre le flambeau de la vigilance, pour préserver ces valeurs de Liberté et de Démocratie.

Philippe MESTRE

SOMMAIRE

Editorial	1
Message du ministre des Anciens Combattants	1
Paroles individuelles	2
Conquérants de la Libération	3
Actes mineurs et légende de la Fondation	4-5
Mémoires spécifiques	6
Un message de la Libération	7
Annuaire	8
La vie de la Fondation	8
Index	8

1945-1995



Comme les armées alliées et les forces armées françaises, les Résistants se sont battus pour chasser l'occupant de notre pays, pour libérer l'Europe y compris le peuple allemand de l'Hitlérisme mais aussi pour rétablir la République, les libertés, la démocratie.

Malheureusement avec la crise économique nous assistons à une montée du racisme, de l'antisémitisme, de la xénophobie, de la violence d'exclusion, du chauvinisme. Dans certains pays cela va jusqu'aux combats sanglants. Notre expérience passée nous a appris l'immense danger que cela représente.

Des cérémonies d'une ampleur inédite vont marquer le cinquantième anniversaire de la libération de chaque camp. Il en est de même des programmes prévus au plan national avec l'ensemble des associations et amicales de camp par notre Fondation et le Ministère des Anciens Combattants avec la participation de la jeunesse. Ce sera l'occasion de faire connaître aux nouvelles générations les crimes du Nazisme, mais ce sera aussi un appel à défendre en permanence les libertés, la démocratie, les droits de l'homme qui ne sont jamais gagnés une fois pour toutes.

J'adresse, à tous nos lecteurs et à leur famille, mes meilleurs vœux pour l'année 1995. L'année 1995 doit être une grande année de souvenir tournée vers l'avenir.

Marie-Claude VAILLANT-COUTURIER

(1) Discours d'Hitler à Munich en 1932.

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA FONDATION POUR LA MÉMOIRE DE LA DÉPORTATION
71, rue Saint-Dominique - 75007 PARIS - Tél. (1) 47 05 31 88 - Fax (1) 44 42 35 62

Le numéro 6 de *Mémoire Vivante* vient de sortir. Ce bulletin édité par la Fondation pour la Mémoire de la Déportation est consacré au cinquantième de la Libération des camps et aux cérémonies qui vont se dérouler d'ici le mois de mai 1995. Comme l'écrit Marie-Claude Vaillant-Couturier, présidente de la Fondation, dans son éditorial : *Ce sera l'occasion de faire connaître aux nouvelles générations les crimes du Nazisme, mais ce sera aussi un appel à défendre en permanence les libertés, la démocratie, les droits de l'homme qui ne sont jamais gagnés une fois pour toutes.*

* * *

Vous pouvez vous abonner à *Mémoire-Vivante* - Fondation pour la Mémoire de la Déportation - 71 rue Saint Dominique - 75007 Paris
Abonnement : 40 F - Soutien : 100 F

AUSCHWITZ

Le 27 janvier 1945 les troupes soviétiques ouvraient les portes du camp d'Auschwitz, les autres camps installés en Pologne étaient aussi libérés.

Pour ce cinquantième anniversaire l'ensemble des Associations et Amicales des déportés d'Auschwitz ont organisé en commun plusieurs manifestations commémoratives. Ce sont l'Amicale de Blechhammer (Auschwitz III), l'Amicale des Déportés de Buna-Monowitz Auschwitz III, l'Amicale des Anciens Déportés Juifs de France, l'Association des Anciens Déportés et Internés Juifs, l'Association Auschwitz-Birkenau-Monowitz, l'Association pour la Fondation Mémoire d'Auschwitz, le Centre de documentation juive contemporaine.

Au palais de l'UNESCO le 25 janvier dans une salle archi comble, le directeur général de l'UNESCO, Henri Bulawko, Simone Weill et Marie-Claude Vaillant-Couturier ont souligné l'ampleur du génocide, la volonté hitlérienne de supprimer les juifs mais aussi comme cela a été souligné les opposants au régime nazi.

Comme l'a souligné Marie-Claude Vaillant-Couturier déportée le 24 janvier 1943 :

"Le convoi dans lequel je me trouvais fut le premier convoi de femmes déportées, le seul de non juives emmenées à Auschwitz-Birkenau. Il comptait 230 détenues. Au 73^e jour, nous n'étions plus que 70. Un précédent convoi composé essentiellement de non-juifs, des otages, des déportés politiques comme nous, était entré au camp en juillet 1942. Six mois plus tard à notre arrivée, mille étaient morts."

Cela dit, ajoute-t-elle... *"Tout était pire quand on était Juif"*.

Ce sont tous ces femmes, enfants, hommes qui furent assassinés dans ce camp -90 sur 100 étaient juifs - qui furent honorés à l'UNESCO comme le 27 janvier au monument d'Auschwitz du Père Lachaise.

*

Toutes les associations de déportés et amicales de camps étaient présentes à ces cérémonies. L'Association française Buchenwald Dora et Kommandos était représentée à ces cérémonies notamment par Guy Ducoloné et Robert Quélavoine.

LES ENFANTS DE BUCHENWALD

Tous les anciens du camp se souviennent de la présence à Buchenwald des centaines d'enfants, de trois à seize ans, arrivés d'Auschwitz en janvier et février 1945. Protégés par les détenus membres des organisations clandestines ils ont pu survivre aux terribles cent derniers jours du camp.

Un nombre important d'entre eux orphelins ont été accueillis en France en juin 1945. Certains sont restés dans notre pays. Ils ont tous acquis la nationalité française. Plusieurs seront présents à notre repas du 12 mars à Clamart.

Du fait de la loi française, ils n'ont pu - n'étant pas parti de France - bénéficier du droit à pension. Une loi du 17 janvier 1986 leur a accordé le titre de déporté politique et la carte d'invalidité mais toujours sans droit à pension.

Conscient de cette injustice, le bureau de notre association a pensé nécessaire d'intervenir pour la réparer. Elle m'a donc chargé de demander aux députés et sénateur que la loi soit modifiée. J'ai donc envoyé (1) le 17 janvier 1995 aux présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat, aux présidents des commissions intéressées et aux présidents de groupe des deux assemblées un texte *"tendant à reconnaître le droit à pension aux déportés dans les camps de concentration, naturalisés français."*

Cette proposition modifie l'article L 199 du Code des pensions en précisant qu'il s'applique aux déportés qui *"ont été accueillis en France après leur libération et ayant acquis depuis la nationalité française"*.

J'en ai averti M. le ministre des Anciens combattants pour qu'il soutienne les propositions que les députés et sénateurs pourraient déposer ou mieux que le gouvernement dépose un projet de loi.

Nous souhaitons que ces propositions ou projet de loi puissent venir en discussion lors de la prochaine session et au moins durant l'année du cinquantenaire.

Guy Ducoloné

(1) Au moment d'envoyer "le Serment" à l'imprimerie des premières réponses nous sont parvenues. Ce sont celles de Philippe Seguin, président de l'Assemblée nationale, d'un membre du Cabinet du président du Sénat, qui se disent intéressés par cette proposition ; de Alain Bocquet président du groupe communiste à l'Assemblée qui annonce le dépôt d'une proposition de loi ; de Bernard Pons qui a déposé une question écrite reprenant notre texte. Monsieur le Ministre des Anciens combattants nous confirme quant à lui sa position première.

75,75 Francs

C'est la nouvelle valeur du point d'indice, payable au 1er décembre 1994.

Pour trouver le montant annuel de la pension, multipliez ce chiffre par le nombre de points de celle-ci.

La pension de veuves de disparus depuis le retour est, mensuellement, de 3 156,25 F ; celle de veuves de déportés morts en déportation, ainsi que celle de veuves remplissant des conditions de ressources (non imposables) de 4 210,44 F.

La retraite du combattant (33 point d'indice) est de 1 249,88 F semestriellement.

Maintenant il y a de grands risques, au vu des déclarations gouvernementales, que nous soyons assez long avant de vous fournir de nouvelles indications en ce domaine. A nous d'être vigilants pour que le fossé ne se creuse pas encore entre ce droit à réparation et le coût de la vie.

Les moyens modernes de la propagande néo-nazie

L'hebdomadaire allemand *Das Parlament* vient de publier un long article dénonçant l'importance d'un réseau de télécommunications informatiques appelé, entre autres, *Thule*, qui diffuse à travers le monde des informations néo-nazies et des bulletins de délations s'en prenant à des livres, des films, des personnes défendant des idées antifascistes.

Le mensuel des anciens Résistants et Déportés autrichiens *Das neue Mahnruf* (décembre 1994) qui reproduit cet article, indique, d'autre part, que la majeure partie de la propagande néo-nazie (en l'occurrence franchement nazie) à travers le monde émane d'une organisation dite *Nationalsozialistische Arbeiterpartei/Ausland-*

Aufbauorganisation, ayant son siège à Lincoln dans le Nebraska (Etat-Unis). Ce "NSDAP/AO" se propose comme "but final" la création d'"un Etat national-socialiste dans un Grand Empire germanique libre et souverain, et d'un ordre nouveau sur une base raciste dans l'ensemble du monde arien".

Cette organisation diffuse un journal appelé *NS Kampfruf* (Appel au combat national socialiste) depuis quatre ans, en allemand, en anglais, en suédois, et en hongrois. Il édite en outre un *NS-Nachrichten bulletin* (Bulletin d'information national-socialiste) en français, hollandais, italien, espagnol et portugais. Il finance depuis peu à Moscou la parution d'un organe néo-nazi, *Notre marche*.

D'où vient l'argent ?

Le nouveau Musée de Buchenwald

Le *Beirat* (Conseil des détenus du camp nazi) près le *Kuratorium* de la Fondation de Buchenwald, que préside notre camarade Floréal Barrier, s'est réuni en décembre en présence du directeur du Mémorial, M. Knigge et de ses collaborateurs particulièrement responsables de la nouvelle installation du Musée permanent et de la production d'un film vidéo destiné à remplacer ceux qui existaient jusqu'ici. Pierre Durand, président du Comité international, avait été invité à visionner ce film et à entendre les explications concernant le Musée.

D'un commun accord avec F. Barrier, il a émis de vives critiques contre les insuffisances du film concernant la Résistance et contre la place (même réduite) accordée dans le Musée aux internés d'après la libération, c'est-à-dire aux nazis, contrairement aux engagements qui avaient été pris. F. Barrier a développé ces critiques lors de son audition par le *Kuratorium*. Le président de celui-ci, le professeur

Jäckel, s'est déclaré d'accord avec ses observations.

Le *Beirat* se réunit à nouveau les 2, 3 et 4 mars.

Le nom d'un collège

Notre camarade Yves P. Boulongne nous adresse le bulletin des anciens et anciennes élèves des Ecoles normales de Seine-Maritime.

Dans une résolution, ils s'indignent que le collège installé dans l'ancienne Ecole normale de Rouen porte le nom d'Alexis Carrel.

Ils considèrent que le docteur Alexis Carrel a prôné dans ses ouvrages, et notamment dans son livre "L'homme cet inconnu !", les théories et l'eugénisme de sélection de la population française. Ces thèses ont été diffusées au grand public de 1940 à 1944.

Après en avoir délibéré, ils donnent mandat au Conseil d'Administration de l'Amicale pour obtenir auprès des autorités de tutelle et dans les meilleurs délais, que le collège Alexis Carrel porte désormais le nom de "Collège Pierre Mac-Orlan", écrivain et ancien élève de l'École normale ou de "Collège de l'Europe".

Pour la Mémoire

Madame Jullien de Pommerol, du lycée Ste Barbe de Saint Etienne, a écrit à notre camarade Marcel Mathieu qui s'y était rendu pour une conférence : "J'ai pu vérifier - écrit-elle- une nouvelle fois que votre présence est bien supérieure à tout témoignage télévisé. La classe de Terminale Pro était déjà sensibilisée au sujet, ce qui l'avait amené, l'année dernière, à aller au Musée de la Résistance et de la Déportation de Lyon. La classe de Première Bac Pro continue à approfondir le sujet et quelques uns ont emporté chez eux des cassettes vidéo."

Pour une journée nationale de la Résistance

Le Congrès de l'ANACR s'est tenu du 21 au 23 octobre 1994. Parmi les décisions prises un vœu a été adopté à l'unanimité. Il propose d'instituer officiellement une "Journée nationale de la Résistance". La congrès a suggéré comme date le 27 mai. C'est le jour anniversaire de la première réunion du Conseil national de la Résistance.

Salut nazi à Bruxelles

A l'installation des élus aux conseils communaux, les élus doivent prêter Serment.

C'est ainsi qu'à Bruxelles-ville, une élue "Front national" a ostensiblement tendu le bras à la façon hitlérienne.

Puis, dans son allocution, estimé que trois nouveaux élus, Belges mais d'origines étrangères, ne "ressemblaient pas aux autres".

Le bourgmestre, après une interruption de séance, a eu beaucoup de mal à obtenir que l'élu du FN retire ses gestes et propos.

Détail

Lorsque la presse a indiqué qu'un conseiller municipal d'extrême droite (dite F.N.) de Taverny dans le Val d'Oise est intervenu derrière le Maire, on pensait qu'il s'associerait à l'hommage rendu aux déportés. Et bien non, il a voulu défendre Pétain.

Citons le :

"Sous le gouvernement du maréchal Pétain, ce sont les Juifs français qui ont été de toute l'Europe les plus protégés, a affirmé l'individu. Alors qu'il y a eu près de 100 % des juifs des pays d'Europe qui étaient gouvernés par des gauleiters, qui ont disparu dans les camps, la communauté française n'a compté que 27.000 morts."

Singulière protection qui escamote près de 50 000 morts, pour ce monsieur les 27.000 cités sont toujours "questions de détails".

LA LIBÉRATION DES CAMPS

La libération des camps commencée en janvier à Auschwitz s'est poursuivie jusqu'en mai 1945. Mais nombreux qui, partis de tous les camps sur les routes au cours des marches de la mort n'avaient pas péri en route, retrouvèrent encore plus tard la liberté.

Des dates

25 janvier - Libération de Stutthof

27 janvier - Auschwitz

Le camp avait été évacué le 18 janvier.

Des hommes ont été envoyés à Buchenwald

11 avril - Buchenwald

Dora

L'un et l'autre ont été précédés d'évacuation par les marches de la Mort.

15 avril - Bergen Belsen

27 avril - Sachsenhausen

28-29 avril - Dachau

5 mai - Mauthausen

Pour beaucoup d'autres camps, ils ont été évacués : 12 février Gross Rosen, du 18 au 26 avril Neuengamme, 21 avril Sachsenhausen (des survivants furent libérés le 1er mai à Crivitz et Schwerin avec des femmes venues de Ravensbruck), 21 avril Flossenbürg.

* *
*

Toutes les amicales de camp organisent en France comme sur les lieux de déportation des pèlerinages et des cérémonies commémoratives.

La Fondation pour la Mémoire de la Déportation, comme les fédérations de déportés prennent pour leur part diverses initiatives pour faire de cette année du cinquantième anniversaire une année du souvenir et de la Mémoire.

Parmi celles-ci une grande manifestation au Struthof le 10 septembre 1995.



Pétain - pourvoyeur des camps - et Hitler.

Il me racontait ce voyage

Le "Serment" n° 239 d'octobre-novembre 94 m'a apporté beaucoup d'émotion. La mort de Jean Lloubes pour qui nous avons beaucoup d'affection, et ensuite votre document sur les "21000" dont faisait partie Raoul (21491) et en vous lisant j'avais l'impression de l'entendre me raconter ce voyage, en tout point, tel que vous le décrivez.

Il disait toujours qu'il avait eu la chance de se trouver contre une paroi du wagon où il y avait un petit filet d'air. Ensuite pendant le trajet Weimar-Buchenwald, il s'était retrouvé coincé au milieu du camion, protégé du froid par ses camarades nus qui gelaient sur les bords. L'accueil à coup de pierres par les enfants des écoles, les cris, les coups. Tout cela revenait dans les derniers jours de sa vie.

Merci d'avoir parlé des "21000". Raoul regrettait qu'ont n'attache pas plus d'importance que cela au matricule, à ses yeux cela avait une grande signification.

Avec d'autres camarades, Travaillé, Hascouet, Paul Sac, il est tout de suite entré dans l'organisation clandestine du camp, au block 14, il était co-responsable avec Travaillé du *Flügel A*, chargé de la surveillance et de la liaison, il était *Brandwache*, dont parle Henri Toussaint, 21469, à la page 13 de ce "Serment". C'était un piquet d'incendie qui, par ses fonctions, assurait des liaisons pendant les rondes de nuit et détectait les mouvements des SS éventuellement.

Il a laissé des notes éparses que je retrouve en ouvrant soit un dossier, un carnet, soit des feuilles volantes sur lesquels il notait ce qui lui revenait de ce temps-là.

Denise Mano, Veuve de
Raoul Mano (21491)

Ce jour-là

J'ai lu avec plaisir la mise au point de notre ami Toussaint dans votre numéro 239.

Je vois avec plaisir que chez lui aussi ces souvenirs sont toujours vivaces et clairs. Je souscris entièrement à tout ce qu'il a écrit car c'est l'expression de la vérité.

Toutefois, je me permets de rappeler que notre action de résistance a débuté bien avant le 11 avril à 13 heures en effet, dès l'aube de ce même jour, après l'appel qui curieusement fut très rapide, les haut-parleurs de la Tour ordonnèrent aux Blocks 31, 26 et d'autres dont je n'ai plus souvenir de se porter en

haut de la place d'appel et de se mettre en colonne. Immédiatement, Gilbert Schwartz, qui était *Stubedienst* au Block 31, en même temps que notre chef dans la résistance, nous fit venir et nous dit : "*Les gars, il ne faut pas y aller, ça sent le transport et l'extermination, nous allons reculer, sans courir en virant sur la droite de façon à nous trouver à l'abri derrière les bâtiments qui servaient d'entrepôts*".

Nous nous portons alors au dernier rang du block et le repli commença, il dura environ un quart d'heure, dans le plus grand calme, pendant lequel les haut-parleurs nous enjoignaient de plus en plus instamment de rejoindre la colonne en haut de la place.

Arrivés derrière les bâtiments entrepôts, nous étions tout surpris que les miradors ne nous aient pas pris pour cible, mais je pense que ce jour-là, les sentinelles qui connaissaient la proximité des troupes alliées étaient plus occupées à regarder à l'extérieur que dans le camp, sentant que tout s'était fait dans le calme.

Je pense, comme mon ami Toussaint, avoir apporté ma pierre à la vérité.

Jean Boré, KLB 30830 - block 31

Le convoi des "21000"

J'ai lu avec profit votre article du "Serment" sur le convoi des "21000". Effectivement, dès le départ de Compiègne, la porte glissière de notre wagon fut ouverte par un petit groupe actif. J'avais reconnu parmi eux un joueur de poker et de bridge du Café Riche à Tarbes. Ils allaient sauter en priorité mais le train roulait vite et la frontière allemande approchait sans que la nuit tombe. Le septième ou le huitième sauteur a dû provoquer le mitraillage à l'entrée en gare : "Neuburg am Mosel" dites-vous. Notre wagon a été vite repéré et nous avons dû courir à deux ou trois reprises d'un fond de wagon à l'autre, gratifiés au passage de coups de crosses et de nerfs de bœuf. Vociférations SS, hurlements de douleur comme de chiens qu'on fouette. Il s'agissait sans doute d'un dénombrement à la SS.

Dans le wagon de bois, sans fenêtres, où nous avons été entassés nus par la suite il y avait un blessé par balle, "1 Häfling mit schusswunde", qui gémissait. C'était un Hollandais de quelque 25 ans, grand et fort. Dans la pénombre un prêtre a entamé à haute voix une prière qui faillit déclencher la panique. On le fit taire et le blessé continua de se plaindre. Plus d'un an après, ce Hollandais était *stubendienst*, garçon de table en quelque sorte, au service de lingerie du

Revier. Je travaillais alors au tri du linge sale dans la même institution comme *Schonungskranke* (convalescent). Nous avons alors passé ensemble une visite médicale pour un transport dans un kommando de mine très dure. Je me trouvais, par hasard une fois de plus, derrière lui dans la file des dénudés qui s'avançaient vers le recruteur en uniforme, assis sur une chaise. Je dus paraître d'autant plus malingre qu'il était grand et fort. Je fus écarté et il dut être retenu car il ne reparut pas à son poste au *Revier*. Ses "employeurs" allemands me dirent qu'il avait détourné quelques sous-vêtements de la lingerie. Ils ne cherchèrent sans doute pas à le faire rayer de la liste du transport. Et ils me donnèrent par la suite sa place. Cependant, je crus l'apercevoir dans les dernières semaines avant la libération du camp dans un groupe de résistants qui s'était réuni, en attente, dans la réserve de linge propre du *Revier*, son ancien lieu de travail. Ce fut peut-être une illusion.

Pour revenir au transport des "21000", la rumeur courut après notre arrivée au camp que 63 déportés avaient péri dans un wagon métallique où ils s'étaient entre-tués en étouffant. Deux couples de jumeaux auraient compté un mort chacun.

Ce fut, comme vous le dites, un voyage assez court, relativement à d'autres mais il a été intensément vécu et clairement prémonitoire. Nous stationnions de nuit dans une gare allemande et les assoiffés savaient déjà crier en allemand : "Wasser " - Wasser !". Une voix me parvint alors à travers la paroi du wagon. Je crus comprendre : "Sie Rönnen alle verrecken !" - Ils peuvent tous crever !

Pour le nombre de prisonniers dans notre second wagon, j'ai en tête plus de cinquante ans, un chiffre nettement supérieur à 100 mais je ne l'avancerai pas car je suis incapable de le fonder.

Voilà pourquoi la confrontation des souvenirs est si nécessaire.

Bien cordialement.

Paul Rival - 21599

La Résistance à Weimar

J'ai lu dans le numéro de janvier du "Serment" l'article "La Résistance à Weimar" et, en tant que membre de l'organisation, je vous livre ci-après certaines informations.

Arrivé à Buchenwald le 24 janvier 1944, matricule 42951, je suis désigné en février, après un séjour au block 56 avec Paul Maury, pour partir à la *Gustloff Weimar*. Je suis affecté au kommando *I. W. K.* (atelier d'outillage) où nous sommes 50 à 60 théoriquement

professionnels de la mécanique, dont 12 à 14 Français.

Je suis contacté par Raymond Théblin prévenu de mon arrivée qui me confie l'organisation des jeunes (j'ai à l'époque 18 ans et demi). Il n'existe à ce moment qu'un camp au sein des bâtiments de l'usine, le long de la voie ferrée.

Après le débarquement allié en Normandie, m'est confiée la diffusion des informations contrôlées, afin d'éviter l'intoxication.

Puis est créé un deuxième camp où notre Kommando est transféré, celui de Théblin également.

L'équipe de nuit, qui travaille sur nos machines, est composée de civils et prisonniers de guerre en particulier français. Par l'intermédiaire de caches dans le matériel, nous pouvons communiquer et même faire expédier des nouvelles à nos familles. J'ai même pu recevoir une réponse.

Lors du bombardement du 9 février, je suis enseveli et sérieusement blessé. Renvoyé à Buchenwald, je suis hospitalisé au *Puf* puis à l'infirmerie. Sortie avec la dysenterie, je suis au repos et contacté par André Leroy avec qui j'ai des rendez vous réguliers.

Au cours de l'un d'eux, il me dit : "Si tu connais un camarade de confiance qui redescend à Weimar, prévien moi, il y a des consignes et un colis à faire parvenir" ; je me suis immédiatement porté volontaire pour la mission.

Quelques jours plus tard, il me prévient : "Tu redescends demain". Avec un colis (il s'agissait d'un sac contenant du chocolat et du tabac pour Frank, évadé lors du bombardement). Il me donne aussi les consignes d'organisation militaire à transmettre à Théblin.

Le jour du départ, c'est Daniel Anker qui fait l'appel et, mon tour venu, André Leroy qui est présent me tend le colis. La descente en train se passe bien mais je suis surpris d'être interpellé par un détenu allemand qui me dit en français : "Tu es attendu avec impatience". Son intervention m'inquiète et il n'obtiendra pas de réponse. A l'arrivée, je me suis déchargé des consignes et du colis auprès de Théblin.

J'ai connu Frank à Weimar mais dans mes souvenirs, je le croyais d'origine tchèque.

J'ai voulu vous donner ces informations qui semblent méconnues à ce jour et reste à la disposition de l'Amicale.

René Coureur, 42951

AVRIL 1945 - AVRIL 1995

Diverses cérémonies sont prévues pour commémorer en avril la libération de Buchenwald, de Dora, de leurs Kommandos, et pour le souvenir de tous les nôtres disparus lors des Marches de la Mort.

Elles sont organisées notamment à Paris, à Buchenwald, à Dora, à Langenstein, à Gardelegen.

En Allemagne

L'Association française Buchenwald Dora et Kommandos organise un voyage du 8 au 12 avril qui passera par Buchenwald le 9 - Langenstein le 10 et Dora le 11 avril. Le programme a été publié dans le n° 240.

Nos amis de Langenstein se rendent directement au lieu de leur Kommando mais participeront aux cérémonies de Buchenwald et de Dora.

L'Amicale Dora-Ellrich de son côté organise un voyage à Dora. Nous avons écho d'autre part que nombreux de nos camarades et amis se rendent directement en voiture à Buchenwald.

Ainsi ce seront plus de deux cents déportés et familles qui partiront de France pour ces cérémonies anniversaires.

Retenons qu'un certain nombre d'inscriptions (plusieurs dizaines) n'ont pu être prises en compte par manque de places dans les hôtels.

Il est bien qu'un grand nombre de participants se rendent sur les lieux de déportation. c'est utile et indispensable.

Gardelegen

Le 13 avril, la municipalité et la société pour l'entretien du Mémorial organisent des cérémonies pour commémorer solennellement l'anniversaire de l'holocauste de la Grange de Gardelegen. Dans la matinée à 10 heures notre camarade Aimé Bonifas prononcera un discours commémoratif.

Des délégations du Comité international avec Pierre Durand et de l'Association française avec Guy Ducoloné participeront à la cérémonie.

A Paris

Cette mémoire sera également présente dans les cérémonies organisées à Paris le 11 avril

- A **16 heures 30** au Père Lachaise - Rendez-vous sur place pour le dépôt de gerbes au monument de Buchenwald et sur la tombe de Frédéric-Henri Manhès, de Marcel Paul et de André Leroy.

- A **18 heures** à l'Arc de Triomphe pour le ravivage de la flamme. Cette cérémonie traditionnelle sur les

Champs Elysées est organisée également le même jour par la F.N.D.I.R.P.

Nous souhaitons que le plus grand nombre y participe. Comme en Allemagne, nous serons à l'unisson les uns des autres pour nous souvenir de nos combats dans la Résistance et dans les camps ; pour être fidèles à notre Serment et transmettre le flambeau aux jeunes générations.

19 avril 1995

Ce 19 avril sera le cinquantième depuis que, sur la place d'appel de Buchenwald, les 20.000 déportés de toutes nationalités présents dans les camps prêtèrent Serment.

Ce Serment se concluait par ces phrases :

"Notre idéal est la construction d'un monde nouveau dans la paix et la liberté. Nous le devons à nos camarades tués et à leurs familles. Levez vos mains et jurez pour démontrer que vous êtes prêts à la lutte."

C'est pour marquer notre fidélité à ce Serment qu'après avoir fleuri la plaque qui à l'hôtel Lutétia rappelle le passage des déportés en 1945, l'Association recevra avec les déportés de Buchenwald ses invités dans les salons de l'hôtel. Monsieur Philippe Mestre, ministre des anciens combattants participera à cette soirée.

Camarades, Amis nous comptons sur votre présence à ces diverses commémorations.



La plaque apposée lors du 40^e anniversaire de la libération des camps sur un mur de l'Hôtel Lutétia.

DANS LE COURRIER

"Je vous prie d'accepter mes vœux tardifs mais sincères à l'occasion du nouvel an. Cette année est le Cinquantième de votre libération. Pour nous, jeunes générations, votre valeur est intacte. Mais la reconnaissons, car avant tout, vous êtes toujours restés des hommes DEBOUT.

La seule évocation de votre retour vers la Patrie bien aimée a encore fait progresser votre courage : celui de revenir pour témoigner. Que signifie, en effet, un monde sans passé ? Quelques explications à bien des actuels affrontements sont fournies par la compréhension de l'Histoire telle que vous vous l'avez vécue.

Plus jamais ça... or...

Nathalie Lalanne, fille de
Franck Lalanne, KLB 20208

"Je vous présente tous mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année qui sera celle de notre retour... 50 ans ont passé... Il nous faut plus que jamais être vigilants, pouvoir témoigner auprès de ces jeunes générations. Voici notre but, le message. Il faut le faire passer, c'est un devoir, il anime notre vie.

Je vous embrasse."

Suzanne Gatellier Auribault

"A la lecture du "Serment" 238 de septembre-octobre 1994 concernant l'article "La légende et l'Histoire", je suis surpris de l'écrit de notre camarade le Dr Erling Hansen niant la Libération du camp de Buchenwald le 11 avril 1945 avec la participation de la Brigade française d'action libératrice. Dans le "Serment" de mars-avril (90) n° 214 a paru mon article (45 ans après) mentionnant notre participation dans la Libération du camp le 11 avril

1945, c'est aux rayés, à la BFAL que revient cette date historique".

Jean Marie Mayet, KLB 20323

"Avec mon cordial et fraternel souvenir et mes meilleurs vœux pour tous les dirigeants de l'Association et la réussite de ses projets, en particulier pour le succès des cérémonies du cinquantième de la libération des camps, inespéré lorsque nous étions dans l'enfer de la "planète Dora".

Eugène Chanrion, KLB 52224

Tous ensemble

"Je vous prie de trouver, ci-joint, chèque postal de cinq cents francs. La carte est magnifique, célébrant le 50° anniversaire de la fin d'un cauchemar. Tous ensemble, nous pouvons faire vivre la mémoire, afin qu'elle ne s'efface jamais.

Soyez assurés, chers amis, de toute mon amitié".

Raymonde Guichert, fille de
Pierre Fraise, KLB

"Je saisis l'occasion du paiement de ma cotisation et de ma part de soutien pour vous exprimer ma pleine solidarité dans l'action de notre Association. Je compte faire de mon mieux pour participer aux principales manifestations du cinquantième de la Libération du camp et de la Victoire contre l'Allemagne hitlérienne. J'étais à l'étranger lorsque notre cher Jean Lloubes est mort. Je ne l'ai appris qu'à mon retour, trop tard pour être de ceux qui ont adressé un message publiable dans un délai raisonnable. Mais à vous, ainsi qu'à l'ensemble du bureau de l'Association, je veux dire que j'ai naturellement partagé la peine que tous ceux qui l'ont connu ont éprouvée. L'âge n'y fait rien : c'est

l'un des nôtres qui disparaît et j'en garde un vif souvenir, celui d'un combattant de toute une longue vie dont j'ai, comme nous ses cadets, partagé toutes les luttes généreuses. Et le souvenir d'un animateur dévoué de notre Association.

Bien fraternellement à vous et à tous nos camarades."

Henri Krasucki

P.S. "Félicitations à Boris Taslitzky pour son inépuisable talent. La carte du cinquantième est très belle."

"C'est avec un grand plaisir que j'ai reçu la magnifique carte 1995 que Boris Taslitzky a créée. C'est aussi avec plaisir que je vous envoie ce chèque pour le montant de ma cotisation et pour la souscription du cinquantième à la mémoire de notre Libération..."

Frédéric Kuypers, KLB 42160

Bravo Boris pour ta carte du 50° anniversaire qui me rappelle notre Brigade d'action libératrice.

Je faisais partie de la même section de choc que Roland Perrin et Michel Martin.

Moment mémorable que cette libération qui n'est toujours pas reconnue.

Certains détenus avaient peur comme celui qui est venu annoncer à Marcel Dassault que nous protégions dans le block 42 : les Communistes vont nous faire tuer. Ils veulent attaquer pour nous libérer.. Comme si nous voulions nous lancer dans une action impossible.

Afin que votre Association poursuive son activité et que le "Serment" puisse paraître, je vous joins ce chèque.

Excusez mon écriture mais ma vue s'égare.

Henri Cousseau - 49571

QUELQUES MOTS

de Guy Ducoloné

Nous publions ci-dessous les sommes recueillies entre le **26 novembre et le 31 décembre 1994** au titre de la souscription permanente. Elle a permis de recueillir 385.443 francs en 1994. Le nombre de versements effectués au cours de ces 35 jours est de 437. Chacun accompagnait la cotisation pour 1995.

Chacun de ces versements représente un effort pour le déporté ayant parfois une faible pension et de gros soucis financiers ; pour la veuve aux ressources modestes ; ou encore pour le fils ou fille, le petit fils ou la petite fille nullement épargné par le chômage ou les faibles salaires. Mais ces sommes de la plus petite à la plus importante ont la même signification : l'attachement à l'Association et aussi la participation active à la solidarité.

Prenons-en deux aspects :

- les voyages en Allemagne

Il faut bien dire que les voyages organisés en 1994 n'ont pu l'être que grâce à une participation de l'Association de l'ordre de 70.900 francs. En 1993, elle était de 57.800. Retenons que les participations individuelles allaient de 3 à 4 000 francs. La somme ainsi consacrée a été de 770 F en 1993 et de 700 F en 1994. Une telle situation est due au coût élevé des dépenses d'hôtellerie qui ont considérablement augmenté ces dernières années.

Les questions sont donc posées : faut-il encore prévoir de tels voyages ? Faut-il mettre des prix qui risquent d'empêcher certains d'y participer ? Ou encore faut-il continuer à les organiser à perte en veillant bien entendu à la gestion stricte des dépenses ?

Peut-être vous tous adhérents, lecteurs, pouvez nous aider à répondre de la meilleure façon.

- la solidarité

L'argent recueilli nous aide bien sûr à la vie de l'Association, à la sortie du Serment mais aussi, à chaque fois que nous le pouvons à manifester notre solidarité. En 1994, la dépense de ce chapitre s'est élevée à 139.250 francs. Pour cette année 1995, nous avons voulu particulièrement témoigner notre affection à la centaine de nos adhérentes, veuves et mères dont le mari ou le fils est mort au camp ou dans l'année qui a suivi leur retour. Un colis de gâterie a été envoyé à chacune.

Nous pensons que nous devons poursuivre dans ce sens.

Voilà pourquoi cette année du cinquantenaire de la libération des camps, nous avons décidé plusieurs initiatives telles des invitations plus nombreuses à notre repas du 12 mars ou l'organisation d'une réception le 19 avril au Lutétia. Et puis il y a le 24° Congrès.

Pour couvrir ces dépenses, nous faisons appel à des subventions exceptionnelles et, aussi à une souscription du cinquantenaire. Nous sommes certains là encore d'être compris de tous.

Merci.

SOUSCRIPTION DU 26 NOVEMBRE AU 31 DECEMBRE 1994

ADAM Marcel	150	BASCOU Pierre	100	BURBAIL André	50	BOIZARD DE GUISE E.	30
ASO M. Louise	80	BESSON Hélène	80	BLOT Raymond	50	BRINDEL René	100
APOLINAIRE Jeanne	80	BILEAU Camille	100	BACHELOT Marie	80	BOURGEAT André	160
ARNOULD Jeanne	500	BORRAS Christiane	150	BAUDET Albert	100	BRUSSET Gérard	100
ANKER Samuel	100	BOUGEOT Roger	100	BEAUREPAIRE Lydie	80	BERTRAND Jacqueline	50
ARVIS Fernande	80	BOUZIN Gaston	50	BIDOU Georges	100	BADER Claude	400
ALLAIN Georges	100	BRAUCH Maurice	100	BLUNIAT Madeleine	100	BARILLOT Odette	100
ANDRÉ Michel	20	BARBIER Denise	30	BOULET Simone	100	BENIER Arlette	900
AUDOIRE Emile	100	BARDE Victor	100	BOURREC Marie	80	BERTI Marie	80
ANDRE Marcel	50	BERNIER Charles	500	BOURREL Rosette	100	BOILLET Robert	50
AMIOT Louis	200	OBESANCENEY M Anne	50	BRUNET Albert	200	BUFFET Emile	100
AUBARD Rémy	20	BILLON Paul	100	BOURDIN Jeanne	60	BARETGE Alexis	200
ALART Robert	400	BONNIN Maurice	400	BERRARD Paule	80	BAYON Renée	80
ANGOT Raymond	200	BORDET Edouard	100	BERTHOME Henri	200	BENTAJOU Louis	100
AUGER Maurice	50	BRETONNEAU Pierre	100	BULIARD Pierre	50	BERNARD Emile	100
		BROSSELDARD Henri	100	BACHELIER Suzanne	30	BERTOTTO Christiane	180
BAGUENEAU Abel	100	BROISSIAT Jacques	50	BASSAN Walter	100	BONEIN Remy	100
BALTOGLU Denise	30	BUGE André	500	BELLINATO Janine	100	BONNAFOUS Roger	100

BORNE Jean Louis	100	CHAUDRON Hélène	100	CHEVALLIER Luc	20	DETTORI Pascal	100
BOUJARD Edmond	100	CHOMBART DE LAUVE	200	COTE Félix	50	DOBIGNY Daniel	200
BOULINGUEZ Victor	50	CLAISSE Pierre	10	CRESPO J Jacques	100	DOMALAIN Guy	100
BOUVRON Geroges	50	COMETTO André	100	CUROT Denis	100	DUPAIN Louis	100
BUATOIS Suzanne	30	COMOY Auguste	100	ANONYME	3 900	DURAND Pierre	200
BARBARROUX Ernest	100	COQUELET Joseph	100	CHAISSON Maximilien	100	DEMAUVE Valtin	100
BARILLOT Lucette	50	CORBIN André	200	CHAPELLIER Charles	50	DELEY Roger	100
BERGERET Andrée	30	CADOZ Alice	80	CHAUMERLIAC Cl.	100	DEROBERT Marie	180
BLANC Robert	100	CACOS Henri	100	CHAUVIERE Victor	300	DESLANDES Suzanne	480
BEL Martial	50	CANDOR Amalia	80	COEUR Georges	100	DI DOMENICO Jean	400
BIAY Marcel	50	CANOVA Pierrette	80	COLIN François	100	DARE Julien	100
BOUDY André	100	CHASTANG Irène	400	CHASTRE Mme	30	DELORME Jean	250
BOUFFETY Paul	20	CHAVENON Georges	100	CLERC Robert	200	DEPIERRE Michel	50
BRETON Denise	80	CHEVALLIER André	150	CONAN François	200	DURANDO Marie	130
BOUTILLON Raja	80	CHEVRON Renée	80	CAS EDF	400	DEGU Y Georges	100
BES Juliette	50	COBELLI Madeleine	280	CHOPPICK	400	DE PRIESTER Paul	150
BLANC Hélène	580	CORDIER Marius	100	CUMMINGS Robert	50	DROUIN Max	100
BOITELET Christian	500	COSTANTINI Gilberte	180	CASTELVI Amaro	100	DUCLOU Jeanne	180
BOLLON Claudia	100	COTTET Joachim	100	CHAMPION Marc	150	DARBIER André	20
BOULANGER Georges	100	COUSSEAU Henri	900	CHAUDRON Monique	50	DASSAULT Olivier	100
BONNET Mauricette	100	CALVEL Jeanne	80	CLAUDEL Pierre	100	DESCAMPS Marie	80
BORDERIE Henri	100	CORDONNIER Paulette	80	CLERET Jacqueline	380	DURBAN Régine	30
BLANCHARD Antoinette	230	COUCHOUX Simone	80	COCHENNEC François	800	DUBOIS Mme	80
BURGOD-FOUCHET M.	80	CANU Ralph	100	COLOMB Raymonde	80	DANNER Charles	50
BULEON Denise	180	CIANCIA Alfred	100	COMBES Jeanne	80	DOUGUET M Louise	80
BIDON Albert	150	CHABERT M Louise	80	COUSIN Eliane	180	DEVAUX Marcelle	180
BORE Jean	100	CLERC Marcel	100	CUSSEY Emilienne	100	DUMILLY Josiane	50
BARETGE Nadine	100	CHEVALLIER Yvette	100	COLIN Edouard	50	DANI Emile	120
BLANC Jean	50	CAZAUX Paul	100	CORMONT Jean	1 500	DEVILLARD Lucien	300
BOUTIN Aline	80	CARDON André	200	CUROT Denis	100	DILHAT Yvette	80
BECHARD Yvonne	300	CARRETERO Abel	1 000	COPIER André	50	DUVIOLS Pierre	50
BERI Maria	30	CAS EDF	900			DECHATRE Paulette	100
BUDKA Georges	100	CHATY Pierre	100	DAMONGEOT Chr.	130	DUBOURDIEU B.	150
BONDIER Gaston	200	CLAUDE Thérèse	30	DARMON Gaston	50	DUPUIS Gabrielle	480
BURTIN Marcel	120	COCHENNEC André	50	DARNIOT André	400	DINAND Henriette	100
BRULE Jean	100	COILLIOT Gilberte	80	DENOUEL Lucienne	80	DAHAN William	100
BUFFARD Claudius	20	COMBES Louis	100	DESCLOS Léone	80	DARTIGUES Marcel	300
BARRAU Maurice	100	COURTOT Andrée	80	DETOURNAY Roger	100	DAUNIS Camille	100
BAUD Fernande	20	CULLIN Michel	100	DEWOLF Juliette	150	DECORSE Fernand	150
BURGNIES Denise	80	CUNY Georges	50	DUFRESSE Georges	200	DEVILLE René	20
BOEHM Marcel	300	CAMPOS Edouard	50	DAVID Marcelle	100	DURAND Jean	100
BORREGUERO Sylverio	100	CARRASSET Bernard	100	DEFOIS Abel	50	DAUBA René	100
BONNET Gaston	20	CM CAS EDF GDF	150	DELAHAYE André	200	DOUSSE Robert	100
BOZEC Anne	80	CHEVASSU Alexandrine	180	DELMAS Marie	100		
BUFFA Jacques	100	CONTENT Léone	130	DEMORY Jacqueline	80	EBERHARD André	130
BUSSOT Paulette	50	COUTANCEAU Jack	50	DENOYER Jacqueline	50	EIGELGINGER Louise	130
BERTRAND J Christophe	50	COUTANT Martial	50	DESPREZ Luce	80	EXABRAYAT Jean	50
		CROCHU Jacques	150	DESUZINGES Aimée	180	ESCANDE Paul	50
CARON Charles	30	CUNY François	50	DOLOU Ernestine	100	EVRAUD Pierre	100
CASTET Annick	200	CADINOT Maurice	50	DUPONT Noël	100	ELIE Louis	100
CASSETARI Laure	200	CHAMPION Denise	80	DUPUIS Jacqueline	100	ESCUDIE Gabriel	100
CATHELAIN Lucien	100	CHEVALLIER Suzanne	180	DURAND Max	100	EVERARD Henri	400
CM CAS EDF-GDF	50	CHAMBAUD Henri	400	DUTHU Paul	300	EISLER Edwin	50
CHAPEL René	50	CHARRETON Georges	100	DEHILLERIN Jean	100	ERNIE Gustave	250
CHAPOULAUD Jean	100	CHATILLON Janine	50	DELMAS Marguerite	80		
CHARLOT Suzanne	80	COLLET Hélène	30	DENIS Paul	200	FAVRE Suzanne	500
CHAUSSY Germaine	180	CHAILLOU Georges	150	DENIS Roger	100	FAVRE Ernest	200
CHERVY Simone	80	CLERC Fernandez	80	DEROUBAIX Andréa	30	FALISSARD Roger	50
CHICAUD André	200	CROZE René	400	DESLANDES André	400	FARIBAUT Maurice	100
CHORIER René	100	CHOUCHAN Nicole	50	DUBIEN Roger	100	FELIX Jean	300
CHIRIECO Antoine	100	CAMET Albert	150	DUBOIS KENIES S.	80	FREBAULT Madeleine	500
CLAIRET Jacques	100	CRUZ Itturalde	50	DUPONT Jeanne	100	FARAT Raymond	50
CLEDAT Léone	30	CUEFF Yves	100	DUPONT Madeleine	80	FONTAINE Paul	200
CLOT Lucien	100	CUNIERE André	100	DAYAN Jacques	100	FORT Albert	100
COLOMBANI Françoise	80	CHAMBARD Raymond	200	DEBORD Jacques	50	FOSSE Simone	80
COLONEL Lucien	100	CHAPUIS M. Françoise	100	DECORSE Jean	200	FOSSIER Jean Marie	150
COMMESSIE Marie	80	COUREUR René	200	DUMON André	900	FRANC André	50
COUSIN Gilbert	20	CUNCHINABE Jacques	50	DUPIN Jeanne	80	FURELAUD Marie	80
COUTURIER Marcel	150	CARREZ Hélène	80	DURAND Georges	50	FRONTGZAK Willy	2 850
CAMPANINI Viscardo	100	CHANRION Eugène	1 000	DUBOIS Paul	150	FAVIER Robert	100
CHAMPBENOIT Daniel	100	COFLER Paul	50	DELANCHY Marius	100	FINKESTIN Henri	150
CHAPELLE Robert	100	CAS EDF	400	DEMAGNEZ Francine	80	FERRAND Louis	200

FOURNIER Paul	150	GARREAU Robert	50	JESU Georges	1 050	PARAVEL Edmond	50
FAYAT René	50	GAUBERT M Claude	30	JOURDREN Joseph	100	PAYOT Pierre	100
FREISS Marthe	50	GERBAL Jean	100	JOUGIER Andrée	180	POIRIER Robert	250
FLEURY André	250	GEST Pierre	100	JACQUIN Pierre	200	PINGON Germaine	60
FESTOR Alice	30	GUDESTE André	200	JOURDAIN Roger	100	PEYRET André	50
FRANCO Etienne	150	GUICHERT Raymonde	400	JUMEL René	100	PAYLON Harry	400
FANGAL M. Thérèse	30	GARCIA San Juan	50	JAZBINSEK Joseph	200	PINOT Roger	100
FELDMANN Laurent	50	GHENO Antoine	150	JEAN Désiré	30	PENSO Albert	150
FOLMARD Simone	80	GIANNECCHINI Renée	50	JUGNIER Roger	200	POUZOL Jeanne	50
FRANC Laure	130	GIRAUDI Blaise	250	JEANDEY Michel	50	PLANTELIGNE Hermine	30
FRASSIN Raymond	400	GUIGNE Remy	50	JEANNIN Juliette	50	PARADES Yvonne	50
FERRAND Roger	50	GUGLIELMI A.	100	JUNET Mireille	30	PIRAUD Jean	100
FORNASERO Lucien	100	GUILLOT René	100	JEAN Roger	100	PUCHOT Raymond	20
FRANCOIS Anne	30	GALLOIS Henriette	80	JANDOT Georges	100	PICARD Hélène	60
FABRE Serge	50	GAMBS René	200	JANTON Louis	50	PEREZ Antoine	50
FABRIZI Antoine	400	GARCIA Joachim	200	JULIOT Huguette	150	POZZER Gino	100
FRIBOULET Pierre	50	GARCIA-POITEVIN Y.	100				
FAVRE E.	200	GENDRAU Marcel	50	KOLARIC Kisur	1 000	ROBERT Joseph	100
FOUCAT Jean	1 000	GERARD Robert	100	KIEFFER Jacques	50	ROOS Lucie	10
FREYSSENGE M.	180	GUILLEMY Marcel	400	KREMER Jean Paul	100	ROUGIEUX Clotilde	200
FROGER René	150	GABRION Macime	50	KREISSLER Félix	400	ROUX Georges	100
FLAMAND Marinette	50	GARSI Antoine	100	KASSIAN Pierre	50	REINGEWIRTZ Arnold	200
FOUGAIROLLES André	100	GARNIER Pierre	200	KINDLER Robert	200	ROCHON Raymond	500
FERRARA Louis	100	GASTON Lucienne	280	KERMARREC Henri	200	ROUX Françoise	20
		GENTE Emile	400	KEROUANTON Albertine	80	RASSAT Philippe	20
GENDRON Ginette	10	GEROUDET Albert	50	KAWINSKA Colette	80	ROCOFFORT M Joseph	80
GIROUD Jean	400	GESLAIN Max	800	KUNTZ Jean	50	RODRIGUEZ Denise	400
GRIMBERG Francis	50	GIL Antoine	100	KORENFELD Elie	400	RAQUIN Madeleine	30
GUERN René	100	GEORGE Simone	30	KIOULOU Pierre	50	REPITON M Caroline	80
GUILLERIT René	50	GIRARDET Albert	100	KRASUCKI Henri	1 000	RIBOUR Marcel	150
GOLBERINE Claire	10	GORLIER Jean	50	KLASSA Denise	80	RIVAL Paul	100
GRANDE Sylvette	100	GALAFRIO Robert	100	KUYPERS H J M	50	RIVIERE André	100
GUILBAULT Louise	80	GAUTHEY Paulette	80	KELLER René	150		
GUIRAUD Emile	50	GAVALDA Mme	50			SCOTTI Charles	100
GODARD Roger	50	GEOFFROY Eliane	50	LEMOINE Jeanne	80	SABAT Jeannine	80
GOLDSZTEJN Chaim	20	GIL Nicole	100	LENOBLE Yvette	30	SCHIANO DI COLA J.	200
GRAIZON Pierre	300	GERBAULT Micheline	80	LERDUNG Alain	100	SEINTIGNAN Roger	100
GRANDE M Louise	100	GOBIN André	150	LEIDER Geneviève	100	SCHMIDT Roland	100
GUERAULT Louis	50	GRENIER Germaine	40	LHOSE Rémi	50	SPIEVAK Léon	300
GUILLARD Désiré	100	GUILLET André	50	LAMOTHE Jean	100	SALIOU Marcel	100
GUILLEMOZ Henri	50	GARBARZ Moszek	100	LACROIX Henri	100	SABLE Annette	200
GIRARDET Roland	100	GAUTIE Fernand	50	LAGET René	300	SPITZ M Claude	50
GOLFIER Robert	200	GOUTODIER Roger	100	LOIZEAU Aimé	100	SAUVETTE Julien	50
GOT Marcel	100	GASPARD Alice	100	LOUBET Irène	30	SOUTADE André	50
GOUEDARD Henri	50	GRANDCOIN Jacques	100	LUCAS Lucienne	80	SAUREL Léonie	250
GUETIN Pierre	50	GUILBERT Joëlle	100	LEWANDOWSKI St.	100	SENS Albertine	30
GOURJAULT Albert	100	GAUTIER Maurice	100	LEGUEUX Georgette	80	SELLIN Jacques	50
GUIDEZ Arthur	50	GARNIER Raymond	150	LEFEBVRE Eugénie	400	SARRAZIN Roger	150
GAULT Maurice	100			LABSOLU Arlette	50	SOSSO Elise	600
GAUTIER Maurice	100	HENNIAUX Léon	200	LABAT Yolande	100		
GEY André	100	HOUDMONT Claudine	100	LALANNE Franck	50	TEYSSEYRE Nicolas	50
GILBERT René	100	HERAUT Alain	150	MACQUAIRE Louis	160	TESTAS Robert	100
GIRAUD Noël	100	HOGARD Marcel	100	MAINE Raymond	100	TELLIER Mireille	130
GOAPER Auguste	100	ANONYME	200	MALLET Victor	50	THIEBAUT Andrée	180
GOMEZ Isabel	80	HUARD Raymond	400	MAILLET Roger	50	THEILLOL Mme	80
GORSE Marcel	50	HUGELE Maurice	200	MORGADO Thérèse	480	TULIO D'AVOLIO	100
GRAILLOT Rémi	50	HAHN Joseph	50	MELLENNE Roger	100	THIOT Jean	900
GRANDMAIRE Gaston	100	HUBERDEAU William	100	MORTIER Julia	30	TISSOT Marie Josée	200
GRULOIS Léonie	500	HAMMER Charles	100	MANENTI Narcisse	100	TILMONT Léon	400
GUIGUE Armand	200	HUGELE Maurice	400	MARCHI Gino	50		
GUILBAUD Jacques	300	HERACLE Jean Pierre	300	MESTRALLET Denise	150	URBANSKI Henry	50
GUILLAUME Paulette	30	HEUX Jean	50	MAURAY Sandrine	100		
GURY Paul	100	HOELLINGER Paul	100	MOKOBODZKI Gabriel	100	VAGNON Pierre	200
GANTIER Alexandre	100	HIBOUT Paul	100	MONNET Jean	100	VEBER Suzanne	80
GUILLAUMIN Jean	100	HENRY Albert	100	MARCONNET Antoinette	150	VUIBOUT Pierre	100
GUILLORY Marceline	180	HERRERO François	100	MEDAL Roger	100	VIAL Pierre	150
GATELLIER Suzanne	980	HUIN Gilbert	100	MARCEAU Guy	400	VESSIERE Géralina	30
GAUTHIER Jean	150	HONDE Auguste	200	MLYNEK Abraham	400	VENIAT Marcel	300
GAUTHIER Michel	150	HELLER Joseph	400				
GARIBAL M Agnès	130	JACQUIER Camille	80	NICOLAS Josette	200		
GREZES André	500	JAOUEN Marcel	400	ORANGE Didier	200		
GROS Louis	100			ORTS Elie	50		

Souscription du 26-11 au 31-12-94 (suite de la page 14)

VOILLOT Henri	100	VAUDEY Roger	100
VUITTON Marcel	50	VINCENT Fernand	100
VUILLET Mario	100	VANNIER Colette	100
VIDAL Gilberte	120	WAILLE Robert	100

Souscription du cinquantenaire

Décidée par le Bureau national du 13 octobre 1994 la souscription exceptionnelle s'ajoute à celle qui accompagne en général le paiement de la carte.

Cette souscription doit nous permettre d'assumer les dépenses prévues pour les initiatives de 1995 (invitations plus nombreuses au repas - réception du 19 avril et le 24^e Congrès). Depuis son lancement, 24 camarades ont envoyé des dons allant de 250 à 5.000 francs. Avec 30.450 francs, cela représente une moyenne de 1.270 francs.

Nous remercions les camarades et ami(e)s : Daniel Anker - Louis Bertrand - Pierre Brisson - Robert Clop - Jean Cormont - Guy Ducoloné - André Dumon - Pierre Durand - Louis Ferrand - Madeleine Frébault - Willy Frontczak - Jacqueline Granger - Raymond Huard - F J M Kuypers - Jean Lastennet - Marcel Léger - René Lemoine - Albert Pageard - Louis Perez - Henri Rolhion - Daniel Tamanini - Jean Vignon - Armand Wadé - Maurice Wolozan.

Nous souhaitons que tous ceux qui le peuvent nous aident et soit ainsi, à leur manière des artisans du succès de nos initiatives.

radiophoniques de Brecht, Benjamin, Schiller. En 1933, suspect au régime, il choisit l'exil plutôt que la mise au pas. Arrivé à Paris en mai 1933, il doit chercher un gagne-pain. Il a l'occasion de rencontrer Bertie Albrecht. Il vivra de petits boulots, de quelques rôles cinématographiques, notamment dans **La Grande Illusion** aux côtés d'Eric von Stroheim. Entre 1937 et 1939, il assure à la radiodiffusion française les émissions régulières en langue allemande contre Hitler et son régime, ce qui le fera condamner à mort par Goebbels. Ce dévouement ne sera guère récompensé puisque, en février 1940, au moment de la "*drôle de guerre*" il est interné comme "*citoyen ennemi*" et envoyé au camp de Langlade, près de Nîmes. Là il fit connaissance de ses biographes, et il fut aidé par plusieurs pasteurs protestants.

Le 22 juillet 1943, en sortant de la Maison protestante de la Jeunesse à Nîmes, il fut arrêté par deux agents du SD. Alors s'enchaînèrent les Baumettes, Compiègne, Buchenwald le 14 mai 1944, pour aboutir à Ellrich le 5 juin : parcours connu. Il fit partie d'un petit groupe d'évacués qui fut libéré par les Américains le 13 avril 1945.

Rentré à Paris, il obtiendra sa naturalisation sous le nom de Charles Hébert et sera le présentateur attitré en langue allemande des concerts de la radiodiffusion française. Ami de Jean Vilar, du mime Marceau, de Roger Planchon qu'il contribua à faire connaître en Allemagne, il mourra en 1983. Il était membre de l'Association française Buchenwald Dora et Kommandos. Une vie bien remplie !

Aimé Bonifas, KLB 20801

Carl Heil, speaker contre Hitler

Eveline et Yvan Brès

Les Ed. de Paris, 1994 - 190 pages, 135 F.

UN LIVRE

Carl Heil, speaker contre Hitler

Parmi les premières victimes du nazisme, il est nécessaire de ne pas oublier ces milliers d'Allemands qui quittèrent leur pays, juifs, communistes, socialistes, démocrates, ouvriers ou intellectuels, parce qu'ils étaient menacés et refusaient de pactiser avec la barbarie. La parole n'était plus libre en Allemagne. Emigrés à l'étranger, dans des conditions souvent précaires, ils dénoncèrent dans leurs journaux, leurs livres ou leurs pièces de théâtre le vrai visage du national-socialisme. C'est ainsi que le **Livre Brun** de Willi Münzenberg révéla la fausseté de l'attribution de

l'incendie du Reichstag aux communistes.

Baucoup de ces émigrés en France connurent un destin tragique après 1940. Internés dans des camps en France comme "étrangers ennemis", ils furent livrés à Hitler par le gouvernement de Pétain, assassinés ou déportés. Mais certains rejoignirent la Résistance et s'y comportèrent vaillamment.

Eveline et Yvan Brès, qui ont déjà publié **Un maquis d'antifascistes allemands en France, 1942-1944** (Les Presses du Languedoc, 1987) nous racontent ici l'étrange destin de Carl Heil, qu'ils ont bien connu en 1942 et l'ont retrouvé en 1982.

Étrange destin, en vérité. Carl Heil était acteur, homme de radio, réalisateur de pièces

DÉCÈS

- Thérèse BELLANGER, veuve de Jacques BELLANGER (KLB 51011)
- Nicolle DARCHELET, fille de Gaston DARCHELET (KLB 81067, - Gandersheim)
- Henriette DINAND, sœur de PEBEYRE (KLB 77289, décédé en déportation)
- Marcelle DUBIEN, épouse de Roger DUBIEN (Dora-Ellrich 30720)
- Mme FERRE, épouse de Georges FERRE (Weimar-Gustlof 42417)
- Virginie HENNER, épouse d'Auguste HENNER (Dora 31037)
- Charles LEFEBRE, KLB 51766
- Alexis LEROUX, Ami
- Hélène MAILLEAU, épouse de Roger MAILLEAU (KLB 49665)
- Cataldo MALERBA, frère de Vincent MALERBA (Dora 40250)
- Louis Marco MARCOVTCH, KLB 81104
- Marie MORIN, Mère de Pierre MORIN (Dora 21403, décédé le 10-04-45)
- Pierre OSTERTAG, Witten Annen 51951
- Simon SAUREL, KLB 69912
- Anaïs VIOLA, veuve de Jean VIOLA (38026, décédé le 9-09-74)

A toutes les familles, nous renouvelons nos sincères condoléances.

NAISSANCE

Antoine, arrière petit-fils de Jacques LEFAURE, KLB 75242 et Sachenhansen

Louis, petit-fils de Raymond MANCEL, KLB 21524 block 31.

Avec tous nos vœux de bonheur.

AVIS DE RECHERCHES

Étudiant en Troisième Cycle d'Histoire à la Sorbonne, recherche, dans le cadre d'un

mémoire de DEA sur "**la résistance spirituelle dans les camps de concentration**", tout ancien déporté, détenu dans un camp de concentration nazi qui accepterait, soit de témoigner, soit de mettre à sa disposition des archives personnelles pouvant apporter des éclaircissements sur ce sujet.

S'adresser à : F. GENEST, 35 rue de la Rouselle - 33000 Bordeaux - Tél. (16) 56.81.07.77.

DISTINCTIONS

C'est le 24 novembre 1994 que s'est déroulée la remise des insignes d'officier de la Légion d'honneur à Pierre AUCHABIE, KLB 30750. Notre camarade passa par Buchenwald, Dora et Ellrich, après avoir participé aux combats de l'armée secrète en Corrèze. Qu'il trouve ici nos sincères et amicales félicitations.

REMERCIEMENTS

Nous avons souligné dans le numéro 239 la nomination au grade d'officier de la Légion d'honneur de notre camarade Victor ODEN.

Elle lui fut remise le 11 novembre 1994 par le Président de la République. Ayant reçu de nombreuses marques de sympathie, Victor et Rolande Oden ont tenu à recevoir les personnalités d'Amélie les Bains où ils demeurent. Il les a remerciés de leur aide à l'Association notamment en "remettant des lots ou en achetant des bons de soutien qui permettent sur le plan national d'organiser des pèlerinages de jeunes gens sur les lieux des camps de concentration hitlériens".

Aux anciens du kommando de Laura

L'Assemblée générale annuelle des Anciens de Buchenwald-Laura aura lieu du vendredi 31 mars à 17 heures 30, au restaurant du Chêne Vert à Saint Pourçain sur Sioule, au lundi 3 avril 1995.

Pour ceux qui désirent assister à cette réunion, s'adresser à M. Armand CERINI - Route de Loriges - 03500 Saint Pourçain sur Sioule.

CARTE 1995

La trésorerie nous signale que la rentrée des cotisations 1995 s'effectue normalement. Un peu plus des deux tiers de nos adhérents les ont réglées. Depuis le début du mois de février, on enregistre un ralentissement.

Nous invitons donc nos adhérents à se mettre à jour le plus tôt possible afin de nous éviter d'effectuer un rappel dans les semaines à venir.

Nous rappelons que la cotisation couvre l'envoi du bulletin "Le Serment" qui vous arrive régulièrement tous les deux mois. De même qu'avec votre cotisation il nous faut régler les frais de notre local, les charges et salaires, les notes d'électricité et téléphone ainsi que l'affranchissement du volumineux courrier que nous expédions.

La Trésorerie nous signale aussi qu'il y a plus de 300 cotisations impayées concernant les années 1994, 1993 voire 1992.

Nous vous demandons cher(e)s camarades et ami(e)s de faire un effort en cette année du 50° anniversaire de la Libération des camps où notre Association organisera et participera à de nombreuses manifestations qui vont augmenter les dépenses de notre budget annuel. En vous remerciant à l'avance, nous attendons votre courrier..... avec le chèque.

Sur Buchenwald, Dora et leurs Kommandos, sur la Déportation, la Résistance, l'Association tient à votre disposition des livres à lire, à faire lire, à offrir...

René Arvois	Tome 1 Des bagnes de Vichy	140 F (160 F)
	Tome 2 Malgré Milice et Gestapo ...	140 F (160 F)
André Bessiere	L'engrenage	186 F (210 F)
Buchenwald	Le Livre Blanc	30 F (50 F)
Eudes de GALZAIN et Jean Cardonnel	DORA, Souvenirs d'avenir	65 F (75 F)
Max Drouin	"MUTSENAP"	140 F (160 F)
Max Dutilleux	Le camp des armes secrètes-Dora Mittelbau	130 F (150 F)
Pierre Durand	La Résistance des Français à Buchenwald-Dora (sans frais d'expédition à partir de 5 exemplaires)	140 F (160 F)
	La Chienne de Buchenwald	69 F (89 F)
	La Vie d'un Pitau	70 F (90 F)
	Qui a tué Fabien ?	99 F (119 F)
	Le Train des Fous	95 F (115 F)
	Joseph et les hommes de Londres	110 F (130 F)
FNDIRP	La Déportation	210 F (250 F)
	L'impossible Oubli	25 F (45 F)
	A un détail près	35 F (55 F)
France Hamelin	Femmes dans la nuit	150 F (180 F)
	La Résistance vue d'en bas	140 F (160 F)
Max Heilbronn	Galleries Lafayette, Buchenwald	98 F (113 F)
Paul Le Goupil	Un normand dans... itinéraire d'une guerre	140 F (160 F)
Marcel Lorin	Schönebeck	140 F (160 F)
Jean Marcenac	Je n'ai pas perdu mon temps	80 F (80 F)
Pierre Meunier	Jean Moulin mon Ami	98 F (118 F)
Pierre Sudreau	Au delà de toutes les Frontières	140 F (160 F)
Boris Taslitzky	111 Dessins faits à Buchenwald	250 F (300 F)

"Les Poésies" d'Yves Boulongne (Klb 21658) "Mémoire rayée" Edition St Germain des Prés, 17 rue des Grands Augustins - 75006 Paris - Envoi contre un mandat de 50 F.

Notre ami Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky.
Envoi contre un chèque de 250 F adressé à R. Favier - 6/8 rue Eugène Pottier 69626 Villeurbanne.

"Revivre et construire demain" - édité par l'Amicale de Ravensbruck pour le 50ème anniversaire de la libération du camp - Prix 200 F (222 F).

Albert Simon a réalisé une plaquette "Manifeste clandestin".
Lui commander - 41, rue Bertrand de Born - 34080 Montpellier (161,50 F)

INSIGNE DE L'ASSOCIATION	15 F (20 F)	NOTRE FANION POUR L'AUTO	20 F (23 F)
--------------------------	-------------	--------------------------	-------------

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument	15 F (20 F)	NOTRE CARTE POSTALE : Les déportés par eux-mêmes libérés	8 F (11 F)
--	-------------	---	------------

"SOUVIENS-TOI..." un très beau disque édité par nos camarades de la Haute Vienne en souvenir d'Oradour ; un appel à la paix...	25 F (30 F)
--	-------------

**Le prix entre parenthèses comprend les frais d'expédition.
Plaque pour les tombes 30 x 15 cm - Prix unitaire franco 350 F.**

T

croisières ranstours

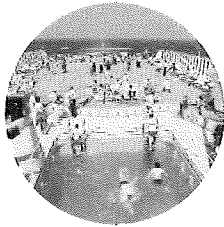
1945-1995 Grande croisière du Souvenir

Sous le patronage de notre revue, le Serment

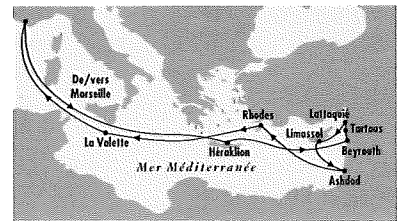
Croisière de 16 jours

du lundi 8 au mardi 23 mai 1995

au départ de Marseille



LIBAN, SYRIE, ISRAËL



JOUR	DATE	PORTS	ARRIVEE	DEPART
Lun	08/05	Marseille	Embarquement à 17h00	
Mar	09/05	En mer		
Mer	10/05	En mer		
Jeu	11/05	Heraklion (Grèce)	14h00	20h00
Ven	12/05	En mer		
Sam	13/05	Beyrouth (Liban) pour Baalbeck	07h00	23h00
Dim	14/05	Tartous (Syrie) pour Palmyre	07h00	23h00
Lun	15/05	Lattaquie (Syrie) pour Apamée et Alep	07h00	23h00
Mar	16/05	Limassol (Chypre)	10h00	18h00
Mer	17/05	Ashdod (Israël) pour Jérusalem	07h30	23h00
Jeu	18/05	En mer		
Ven	19/05	Rhodes (Grèce)	07h00	19h00
Sam	20/05	En mer		
Dim	21/05	La Valette (Malte)	12h00	19h00
Lun	22/05	En mer		
Mar	23/05	Marseille	Débarquement à 13h00	

HERAKLION (Grèce)

Principale ville de la Crète, elle fut fondée au 9^{ème} siècle par les Arabes. La Crète, berceau de la civilisation minoenne, est la plus grande des îles grecques. Ne manquez pas Knossos, cité-palais des rois Minos ou Phaestos, un des plus importants sites de l'île.

BEYROUTH (Liban)

Capitale du Liban - le pays des cèdres - et ville en plein essor, Beyrouth fortement endommagée au cours de ces dernières années, conserve un caractère cosmopolite qui lui donne un charme étonnant. Point de départ pour découvrir Baalbeck, l'ancienne Heliopolis et le plus prestigieux site du Liban... Byblos, vieux port phénicien, où ont abordé les vaisseaux des premières dynasties de l'Ancien Empire Egyptien... Tripoli, seconde ville du Liban, à la vieille cité médiévale... Beit Eddine : dans un site merveilleux de la montagne libanaise, cet admirable palais oriental constitue une synthèse de traditions byzantines et arabes.

TARTOUS (Syrie)

Port important de nos jours, Tartous fut au 12^{ème} siècle l'une des plus solides places fortes des Francs, entre la principauté d'Antioche et le comté de Tripoli. A Tartous, passage obligé par le Krak, le plus grand des châteaux-forts dont les Croisés jalonnèrent l'Asie Mineure aux 12^{ème} et 13^{ème} siècles. Excursion possible à Damas, cette ancienne ville caravanière, sur les bords du fleuve Barada, que l'on surnomme le "Grain de beauté sur la joue du Monde". Palmyre, un des plus beaux sites archéologiques du monde et véritable plaque tour-

nante entre l'Orient et l'Occident, sous le règne de la reine Zénobie.

LATTAQUIE (Syrie)

Lattaquie est le principal port de Syrie, construit en 333 avant J.C. Découvrez Alep, la plus ancienne ville du monde et le monastère Saint-Siméon, construit au 5^{ème} siècle. Apamée, ville antique et Hama : le palais Azem et ses norias. Le château de Saladin, une des plus extraordinaires forteresses franques d'Orient, de par sa taille et la beauté sauvage du site.

LIMASSOL (Chypre)

Située sur la côte sud de l'île, riche en belles plages. Limassol est la deuxième ville de Chypre. C'est là que Richard Cœur de Lion épousa Béragère de Navarre. A cette escale, possibilité de visiter Kolossi, célèbre pour son château construit au 15^{ème} siècle par les Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Curium et son magnifique amphithéâtre. Le petit port de pêche de Paphos ; la villa romaine, appelée également maison de Dyonisos dont le sol est recouvert de superbes mosaïques.

ASHDOD (Israël)

Ville moderne et célèbre station balnéaire, Ashdod est le port d'accès à Jérusalem. Vous pourrez voir à Jérusalem : le mur des Lamentations, seul vestige de la Jérusalem biblique, le quartier juif, le chemin de la croix ou "via Dolorosa", l'église du Saint-Sépulcre, le plus grand lieu de pèlerinage du monde chrétien. Quant à Massada, ce

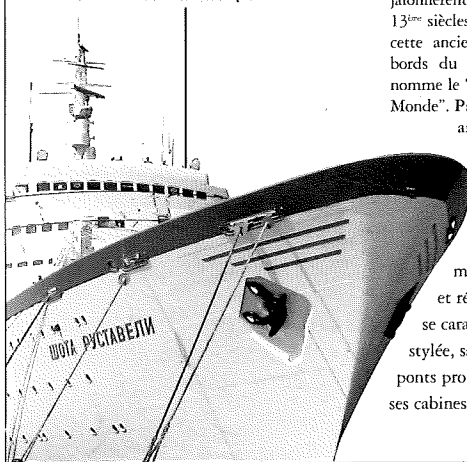
fut un haut-lieu de la résistance juive il y a quelque deux mille ans. Massada domine la mer Morte, cet immense lac d'eau salée sans plante ni poisson.

RHODES (île grecque)

L'arrivée à Rhodes offre le spectacle d'îles se succédant sans trêve au milieu d'une mer bleue, puis l'apparition de fortifications crénelées et d'un château médiéval. Le site de Filerimos est situé là où se dressait l'ancienne cité Lalissos fondée par les Phéniciens. Lindos, situé à l'emplacement d'anciennes ville doriques, est encore aujourd'hui dominé par une acropole.

LA VALETTE (Malte)

L'entrée du paquebot dans l'étroit chenal fortifié est un moment privilégié de la croisière. La ville fut fondée en 1566 par un Grand Maître de l'Ordre, le français Jean de la Valette. A visiter aussi Mdina, cité médiévale, Rabat et la villa romaine, Mosta et sa splendide église paroissiale.



Le Chota Roustavelli

Construit en 1966, entièrement réaménagé en 1983 et rénové en 1989, ce paquebot se caractérise par sa silhouette stylée, sa grande stabilité, ses larges ponts promenade, le confort de ses cabines, routes extérieures.

Contactez dès à présent Patricia, votre interlocutrice au (1) 44 58 26 00 ou renvoyez ce coupon-réponse à TRANSTOURS - BP 6531 - 75065 PARIS Cedex 02.

Nom

Prénom

Adresse

Code postal Ville

Téléphone

SFCP - Lic 132

LE SERMENT

8